

*Prédication pour la Saint-Matthieu, St-Etienne-du-Mont, 22 septembre 2021*

L'Église célébrait hier la mémoire de l'apôtre saint Matthieu, si fameux par sa conversion que l'appel du Seigneur produisit en lui en un instant. Par là se marquait le triomphe de cette grâce que saint Augustin appelait « efficace », et dont Pascal fut si dévot à publier le mystère : mystère qui sans doute éclaire l'entreprise de son apologie de la religion chrétienne : il s'agissait, comme il le dit lui-même, de « porter à rechercher Dieu », ce qui peut engager à un long combat contre ses passions. Mais il savait aussi, d'après l'histoire de la conversion instantanée du publicain Mathieu, que le Seigneur peut rompre en nous d'un seul coup tous les attachements à quoi la convoitise tient l'homme asservi, sans qu'il soit nécessaire de plier la machine du corps aux gestes de la foi pour disposer enfin l'âme à la foi. C'est pourquoi, s'il est utile de se dévouer à l'apostolat, c'est cependant une œuvre qui n'est pas nécessaire ; à laquelle, partant, on se dévoue en toute liberté, et pour déférer au désir du Maître de la moisson d'appeler des ouvriers à sa moisson, et reconnaître ainsi l'honneur que Dieu fait à l'apologiste de la religion chrétienne, de lui conférer « la dignité de la causalité ».

« Il appela Matthieu du lieu de péage, qui le suivit incontinent, quittant tout. Matthieu lui donna à dîner chez soi, et, pendant le dîner, Jésus les enseignait, et aussi les disciples de Jean et les pharisiens touchant le vin nouveau en vaisseaux vieux, la pièce neuve à la vieille veste, etc. » C'est ainsi que Pascal relate, dans l'*Abrégé de la vie de Jésus-Christ*, la vocation de Matthieu et le repas chez ce publicain. Or, selon les évangiles, au cours de ce repas, Jésus eut à répliquer aux pharisiens s'indignant de ce qu'il mangeât avec des pécheurs. Viennent ensuite, en effet, ces propos sur le neuf et l'ancien, mais il n'y a nulle assurance qu'ils aient été tenus chez Matthieu, car c'est une autre péricope. Pour Pascal, il importe donc qu'ils l'aient été. En outre, il n'indique pas que Jésus emploie cette parabole pour répondre aux pharisiens et aux partisans du Baptiste, s'étonnant de ce que ses disciples et lui s'abstiennent de jeûner. De sorte que la parabole prenant place juste après la conversion paraît s'y rapporter directement et la donne à entendre comme un renouvellement complet de tout l'être, sans retour vers le vieil homme que l'on a quitté sans retour.

C'est bien ce que Pascal expose dans la préface à cet ouvrage touchant la condition des évangélistes, dont il participera lui-même du mystère : elle exige un entier abandon de son esprit propre, afin d'être rempli « du même esprit qui a opéré la naissance de Jésus-Christ ».